

Franckesche Stiftungen zu Halle

Les Vrais Principes De L' Evangile Ou Du Salut, Qui Se Trouve En Jesus Christ, Le Seul Redempteur Et Sauveur Du Pécheur, Expliqués En Trois Dialogues ...

Vivien, Thomas

[Halle], MDCCLXIX.

VD18 13076647

Troisième Dialogue.

Nutzungsbedingungen

Die Digitalisate des Francke-Portals sind urheberrechtlich geschützt. Sie dürfen für wissenschaftliche und private Zwecke heruntergeladen und ausgedruckt werden. Vorhandene Herkunftsbezeichnungen dürfen dabei nicht entfernt werden.

Eine kommerzielle oder institutionelle Nutzung oder Veröffentlichung dieser Inhalte ist ohne vorheriges schriftliches Einverständnis des Studienzentrums August Hermann Francke der Franckeschen Stiftungen nicht gestattet, das ggf. auf weitere Institutionen als Rechteinhaber verweist. Für die Veröffentlichung der Digitalisate können gemäß der Gebührenordnung der Franckeschen Stiftungen Entgelte erhoben werden.

Zur Erteilung einer Veröffentlichungsgenehmigung wenden Sie sich bitte an die Leiterin des Studienzentrums, Frau Dr. Britta Klosterberg, Franckeplatz 1, Haus 22-24, 06110 Halle (studienzentrum@francke-halle.de)

Terms of use

All digital documents of the Francke-Portal are protected by copyright. They may be downloaded and printed only for non-commercial educational, research and private purposes. Attached provenance marks may not be removed.

Commercial or institutional use or publication of these digital documents in printed or digital form is not allowed without obtaining prior written permission by the Study Center August Hermann Francke of the Francke Foundations which can refer to other institutions as right holders. If digital documents are published, the Study Center is entitled to charge a fee in accordance with the scale of charges of the Francke Foundations.

For reproduction requests and permissions, please contact the head of the Study Center, Frau Dr. Britta Klosterberg, Franckeplatz 1, Haus 22-24, 06110 Halle (studienzentrum@francke-halle.de)

urn:nbn:de:gbv:ha33-1-202643

uniquement en Jésus. Donnez-vous de garde, que les soucis ou les plaisirs de ce monde ne détournent votre attention des choses qui regardent la Divinité, et que par vos péchés vous ne contristiez point le saint Esprit. Souvenez-vous toujours, qu' est dit : *Si un homme se retire, mon ame ne prend point plaisir en lui.*



Troisième Dialogue.

P. **M**onsieur, j'espère que vous ne serez pas offensé de la peine que je vous donne: j'ai grand besoin de vos conseils.

M. Point de cérémonies, mon ami. Je serois bien charmé, si tous ceux qui sont de ma paroisse me donnoient la même peine que vous. Mais que souhaitez-vous ?

P. Je me suis trouvé depuis quelque temps tout autre que je n'avois été jusqu'ici. J'ai vu le danger où j'étois, d'être damné. Ces pensées m'ont occupé nuit et jour et m'ont rempli de craintes. Vous n'aviez pas besoin de m'avertir de me garder soigneuse-

igneusement des foudres et des plaisirs de ce monde: car quelque part que je fusse et quelles que fussent mes occupations, mes péchés et leur funestes suites se sont continuellement offerts à mes yeux.

M. Qu'avez-vous pensé de vos péchés? dans quelle vue s'y sont-ils offerts?

P. Jeme suis souvenu de quantité de péchés, que j'avois commis depuis plusieurs années, et qui me menaçoient de la condamnation. Le souvenir des péchés de ma jeunesse me poursuit, comme si je ne les avois commis que depuis hier; et plusieurs passages que j'ai ouï, ou lu moi-même sans les avoir entendus, semblent être autant de sentences de ma condamnation.

J'ai pensé plus de cent fois à ces paroles:
Les gages du péché c'est la mort.

M. Avez-vous examiné votre coeur? en avez-vous reconnu l'extrême corruption avec un vrai sentiment de douleur et de tristesse?

P. Avant cela je ne comprennois pas ce que vous vouliez dire par l'examen du coeur; mais je le comprends fort bien à présent. Je découvre en moi une forte inclination à plusieurs péchés, malgré la conviction que j'ai, que c'étoit l'accomplissement

de ces inclinations qui attiroit sur moi la colère de Dieu. Cependant je vous avoue, que cela va beaucoup mieux actuellement. Autrefois mon penchant vicieux me portoit à me divertir en de mauvaises compagnies, à parler de moi-même avec beaucoup de vanité, à être passionné pour le monde, à m'acquitter fort légèrement de la prière et des autres devoirs, souvent même à les négliger entièrement, les regardant comme un pesant fardeau, et à me rendre coupable de mille autres péchés. Mais pour l'heure, je bénis Dieu de me voir tout changé à ces égards. Toutes mes pensées sont en quelque façon occupées de ce qui regarde le soin de mon ame et de la vie à venir.

M. Je crains pourtant, que vous ne vous connoissiez pas aussi bien, que vous vous l'imaginez. Vous paroissez croire, que vous êtes déjà tout - à - fait renouvelé. Mais gardez-vous de vous laisser séduire. Le coeur de l'homme, rempli naturellement de tant d'impuretés et d'ordures, ne sauroit être vuïdé si promptement de ses diverses convoitises et passions. Celles qui paroissent déracinées, ne sont peut-être qu'assoupies pour un temps. C'est pour-
quoi

quoi vous devez vous tenir sur vos gardes, car elles se reveilleront un jour. Il se peut même que quelques unes de vos passions ne vous ont quitté, que pour faire place à d'autres tout aussi dangereuses, telles que sont l'orgueil spirituel, la présomption et autres semblables.

- P. Je vous avoue, Monsieur, que je suis moi-même dans cette appréhension. Je vous dirai donc, qu'un jour, que je réfléchissois sur l'état pitoyable où je me trouve par le péché, et sur ce que je deviendrois après cette vie, les paroles suivantes firent une très-forte impression sur moi : *Je guérirai leur rebellion et je les aimerai volontairement.* Je suis sûr qu'elles se trouvent quelque-part dans la Bible, mais je ne saurois dire où? Néanmoins elles me consolèrent beaucoup, et je me suis senti fort tranquilisé depuis ce temps-là. Or j'ai un voisin, à qui j'en parlois, qui me dît, que j'avois à les regarder comme une parole venant de Dieu, et que je pouvois être assuré d'avoir obtenu la grâce de la conversion. Mais je crains, que ce ne soit quelque présomption. Que pensez-vous de tout cela?

M. II

M. Il faut que je vous demande quelque temps pour résoudre cette question. Il me faut pour le moins plusieurs années avant que j'y puisse donner une réponse positive. Nous lisons les paroles dont vous parlez dans le Prophète *Osée*, ch. 14, 4. Elles regardent peut-être plus immédiatement le rétablissement des Juifs qui étoient captifs: mais elles contiennent en même-temps une belle promesse de l'Évangile, que chacun peut embrasser par une humble foi. Vous voyez, que *vers.* 1. 2. 3. le Prophète exhorte le peuple à la repentance et à l'humiliation par la conviction de ses péchés: *O Israël, retourne-toi jusqu'à l'Eternel ton Dieu: car tu es trébuché par ton iniquité. Prenez avec vous ce que vous avez à dire, et vous retournez à l'Eternel, et lui dites: Ote toute l'iniquité et nous recois gracieusement. Car l'orphelin trouve compassion devant toi.* Dieu vous ayant dont fait connoître votre état corrompu, et désirer de retourner à lui, conformément à ce que nous en dit ici le Prophète comme un préparatif à la réponse consolante qu'il ajoute, j'espère que les promesses suivantes vous appartiennent aussi: *Je guérirai leur rébellion, et les aimerai volontairement: car ma co-*
lère

lère est détournée d'eux. v. 4. J'espère aussi, que la consolation que vous avez sentie, en vous appliquant ces promesses par la foi, est l'ouvrage de l'Esprit de Dieu, aussi bien que cette vive conviction du péché, qui vous a rempli de crainte et d'humilité, en vous faisant souvenir de votre corruption et des jugemens de Dieu dénoncés contre les pécheurs. Car c'est lui *qui doit convaincre le monde et du péché et de la justice.*

Jean 16, 8. Mais, écoutez bien ceci, il faut se défier de toutes ces sensations, jusqu'à ce que l'on voye les fruits qui se montrent et dans l'ame, et dans toute la conduite. Car bien que ce soient quelquefois les effets de l'Esprit de Dieu, et que, comme en votre cas, elles soient étroitement unies avec la parole de Dieu; on ne sauroit cependant nier, que l'ennemi des ames n'imité quelquefois ces espérances sensibles, pour les séduire; et il est impossible d'exprimer, combien notre tempérament et notre esprit naturel y peuvent contribuer.

P. Je vous prie, Monsieur, de me dire ingénuement, ce que vous pensez de mon état.

M. Je vous dis, que Satan se déguise quelque fois en Ange de lumière afin de séduire les Elus. *2 Cor. II, 14.* Ces expériences sensibles

bles sont quelque fois accordées par l'Esprit de Dieu, et consistent en de fortes impressions que la grâce fait sur l'esprit de l'homme, telles sont, ce que l'Ecriture appelle la *paix* que produit la foi, et la *joie dans le saint Esprit*. Satan les imite quelquefois pour séduire les hypocrites en les remplissant d'un orgueil spirituel, et quelquefois même pour séduire les fidèles à devenir orgueilleux et à vivre dans la sécurité et dans l'assoupissement. Mais il y a deux caractères de la grâce, que le Diable ne peut absolument pas produire; ce sont un coeur rempli de piété et d'une haine constante et universelle contre tout péché, et une vie sainte et réglée sur tous les commandemens de Dieu. Montrez en vous ces deux caractères, continuez pendant un temps considérable à orner votre profession; et je n'aurai plus aucun doute que vous ne soyez dans un état de grâce.

- P. Autant que je puis connoître mon coeur, je ne voudrois pas pour tout au monde offenser Dieu de propos délibéré. J'aime ceux qui paroissent être de ses serviteurs, et je m'exposerois de bon coeur aux plus grandes incommodités pour leur faire du bien, ou pour en porter d'autres à imiter leur

leur

leur exemple. Je me sens beaucoup d'ardeur pour écouter la Parole de Dieu, et pour la prière; j'aime à m'entretenir sur des sujets de piété; et je mourrois avec plaisir, si c'étoit la volonté du Seigneur.

M. Fort bien; ce sont de bonnes marques. Mais c'est le feu de votre premier amour. Il n'en fera pas toujours de même. Ce furent-là les dispositions des Israélites après avoir passé la mer rouge, de ceux des Eglises de Galate et d'Ephèse. Mais dans la suite il se refroidirent tous: ce qui leur fut reproché par Iérémie, *ch. 2, 2.* par St. Paul, *Gal. 4, 15.* et par notre Seigneur, *Apoc. 2, 4.*

P. Monsieur, je suis persuadé que vous connoissez mieux que moi les dangers auxquels je suis exposé; je vous prie de me montrer ce qu'il faut que je fasse pour les éviter.

M. *Etudiez - vous à affermir votre vocation et votre élection. 2 Pier. 1, 10.* et prouvez - le tant aux autres, qu'à vous-même en portant des fruits de justice et par une conversation honnête. Sur toute chose je vous avertis: *Sois humble et marche humblement avec ton Dieu.* Que le souvenir de votre vie passée, cette vie de péché et de folie, vous couvre continuellement de honte.

honte. Rappelez-vous souvent toutes les
 circonstances d'une vie employée jusqu'
 ici dans une rebellion contre votre Dieu;
 pendant que de son côté il n'a cessé de re-
 pendre sur vous et sur les vôtres toutes
 ses divines bénédictions; vous accordant
 la nourriture et le vêtement, la santé et la
 vigueur; qu'il vous a continué ses faveurs,
 quoique vous eussiez oublié la main qui
 vous les prodiguoit, et que vous lui ren-
 diez le mal pour le bien. Il vous a ménag-
 gé, malgré toutes vos provocations; et à
 la fin il vous a ouvert les yeux pour envisa-
 ger votre danger, il vous a excité à lui échap-
 per, et actuellement il vous a donné par sa
 grâce une bonne espérance d'obtenir la vie
 éternelle. C'est ainsi qu'il faut mettre en
 parallèle ce que Dieu vous a fait, et ce que
 vous aviez mérité, pour faire naître en
 vous l'esprit d'humilité. Avec cela ayez
 toujours l'oeil sur les restes du péché qui
 habitent encore en vous, et que toutes les
 inclinations corrompues, toutes les pen-
 sées frivoles toutes les imperfections dans
 l'accomplissement de vos devoirs vous
 fassent continuellement souvenir de rester
 dans l'humilité et dans une défiance en
 vous-même; pour que, semblable à un
 petit

petit enfant, destitué de tout secours, vous demandez sans cesse à Dieu sa puissante protection; espérant, par la médiation de Jésus-Christ, *d'être aidé en tous les temps convénables.* Je vous conseille encore de conserver soigneusement une bonne conscience. Si vous avez fait tort à quelqu'un, ne rougissez pas de l'avouer, et faites - en réparation autant qu'il vous est possible; de peur que la chose maudite ne s'attache à vous. Gardez-vous bien *de ne pas contrister l'Esprit de Dieu* (*Eph. 4, 30.*) par une conduite déréglée, de peur que vous ne le provoquiez à vous abandonner. Pour cet effet ayez toujours l'oeil sur les mouvemens de votre coeur, réprimez les premières inclinations au péché; soyez sur vos gardes contre les tentations de dehors; et sur tout fixez votre attention sur les péchés, qui vous avoient assujetti jusqu'ici. Si quelque jour le péché doit prendre quelque avantage sur vous; gardez - vous de vouloir l'ignorer, ou le celer en votre sein: mais plutôt allez droit à Dieu; rougissez devant lui; plaidez les promesses de l'Evangile données aux pécheurs repentans; élevez les yeux de votre foi à Jésus-Christ, comme à votre parfaite

D oblation

oblation et votre unique Avocat devant Dieu, et ne cessez jamais de lutter avec Dieu par vos prières, jusqu'à ce qu'il annonce de nouveau la paix à votre ame affligée, et qu'il vous donne une plus grande crainte de l'offenser. Comme j'espère que vous êtes actuellement planté dans la vigne du Seigneur; je vous exhorte d'être fertile. Conservez dans votre cœur un sentiment de l'amour de Dieu en Jesus-Christ pour tous les pécheurs. Considérez en particulier ce que Dieu a fait pour vous, *en vous appelant des ténèbres à sa merveilleuse lumière, 1 Pier. 2, 9.* Souvenez-vous, combien vous étiez profondément endormi dans le péché et dans une dangereuse sécurité, quand Dieu vous reveilla pour vous apercevoir de votre danger et pour lui échapper. Pensez quel eut été votre sort pour toute l'éternité, si Dieu vous eut abandonné à vous-même. Pensez, combien il y en a encore qui suivent le sentier pernicieux dans lequel vous avez marché; et que la connoissance de la charité inexprimable, que Dieu vous a prouvée, vous excite à quelque retour. *Aimez-le, parcequ'il vous a aimé le premier; et que l'amour que vous devez à votre*
Père

Père céleste ait un ascendant sur vos pensées, sur vos paroles, et sur vos actions. Que Dieu fasse toujours le plus cher objet de vos méditations. Elevez votre coeur à lui, *qui voit dans le secret et qui sonde les coeurs et les reins*. Recherchez une étroite communion avec le Père des esprits: et pour cet effet, employez tous vos efforts d'éloigner vos pensées des choses de ce monde, et d'élever vos desirs de la terre au ciel, aux choses qu'on ne voit que par les yeux de la foi. Afin qu'ainsi vous puissiez *cheminer par la foi*, guidé par elle, qui est l'oeil de l'ame, et étant élevé par elle à des méditations célestes pour être excité à aimer Dieu et à prendre tout votre plaisir en lui. Au lieu des vaines conversations que vous aimiez autrefois, tâchez d'employer votre langue uniquement à la gloire de Dieu, en parlant dignement de son saint Nom, en lui adressant vos prières et en célébrant les bontés de votre généreux Bienfaiteur; en racontant aux autres (*Psf. 66, 16.*) *ce qu'il a fait à votre ame*, en avertissant les pécheurs de leur danger, et encourageant ceux qui craignent Dieu à le servir avec constance et sincérité. Conformez toute

conduite à la doctrine de l'Evangile. Vous êtes appelé à *combattre le bon combat de la foi*; gardez-vous de ne pas perdre courage, ni de vous lasser à faire le bien. Montrez que vous vivez pour Dieu, en vous consacrant entièrement à son service. Faites quelque chose pour celui qui a tout fait pour vous. Aimez tous les hommes, puisqu'ils sont l'ouvrage des mains de Dieu. *Autant qu'il vous est possible, faites du bien à tous les hommes.* Votre temps, vos forces et tous vos autres talens vous sont donnés, pour les faire valoir; employez-les conformément aux intentions de votre Dieu. Que votre coeur s'élargisse pour tous les hommes, sans en excepter vos ennemis: priez pour ces derniers, pardonnez leur, et soyez prêt à *surmonter le mal par le bien*, Rom. 12, 21. Ne manquez pas aussi de prouver la piété dans l'observation religieuse des devoirs relatifs. Ayez une vraie tendresse et affection pour tous ceux avec qui vous avez à vivre. Soyez un modèle de bonté, de charité et de patience à votre famille. Témoignez leur l'intérêt que vous prenez à ce qui regarde le salut de leurs âmes et de leurs corps, en les excitant à l'exercice sincère du culte religieux. Que tous ceux qui
sont

font de votre maison ou de votre connoissance s'apperçoivent que vous avez un coeur nouveau, en menant une vie nouvelle, et en vous étudiant en toutes choses à vous conformer à la volonté et à la Parole de Dieu. Soyez exact et religieux dans toutes vos affaires. *Rendez à chacun ce qui lui revient, à qui le tribut, le tribut: à qui le péage, le péage, Rom. 13, 7.* ainsi que toute autre dette légitime: en ne fraudant ni le Roi, ni ses sujets, et en n'encourageant de quelque manière que ce soit, ceux qui le font. Que l'amour de Jesus-Christ vous porte à faire paroître une attention toute particulière pour tous ceux qui participent à la même foi. Car comme tous les hommes furent d'abord créés à l'image de Dieu, cette image se trouve en quelque façon retablie en eux; et c'est pour cela aussi qu'ils appartiennent à Jesus-Christ d'une manière toute particulière, étant lavés de leurs péchés dans son sang et sanctifiés par son Esprit. Et pour vous animer à montrer d'autant plus d'ardeur dans cette oeuvre d'amour, contemplez souvent avec les yeux de la foi la glorieuse récompense qui vous est proposée, le poids éternel de gloire qui sera donné un jour, lorsque

Jesus-Christ recompensera les actes de miséricorde et de charité, qui auront été faites en son nom, comme s'ils eussent été faits à lui-même. *Matth. 25, 34 - 36.* Animé par ce principe et encouragé par cette heureuse perspective, faites vos efforts de croître dans la connoissance, dans la pureté, dans la foi, dans la charité, dans la crainte filiale, dans l'humilité et dans toutes les vertus chrétiennes. Etudiez-vous à chercher l'avancement de la gloire de Dieu, le bien de tous les hommes, et à être disposé de pouvoir *participer à l'héritage des saints dans la lumière. Col. 1, 12.* Et pour que vous puissiez avancer dans la sanctification, attendez la bénédiction et la grace de Dieu, qu'il vous a promis, lorsque vous observerez ses ordonnances; c'est-à-dire, lorsque que vous serez appliqué aux prières publiques et particulières, à écouter et à méditer sa sainte Parole et à ratifier l'alliance de sa grace à sa sainte table. De cette manière vous pourrez espérer d'être une vigne fertile, et d'éprouver les effets de ses bénédictions spirituelles que le Prophète ajoute immédiatement à cette promesse de miséricorde gratuite, dans la quelle vous avez trouvé tant de consolation. *Osée 14, 5. 6. 7. Je serai comme une rosée à Israel: il fleurira comme le lis, et jettera ses racines comme les arbres du Liban; (en croissant d'un côté dans la foi et dans l'amour, et de l'autre dans l'humilité) ses branches s'avanceront, et sa magnificence sera comme celle de l'olivier, et son odeur comme celle du Liban.*

Ils

Ils retourneront, pour se tenir assis sous son ombre (afin de ne plus s'égarer) et ils foisonneront comme le froment et fleuriront comme la vigne, et l'odeur (ou la fleur) de chacun d'eux sera comme celle du Liban; (belle, fertile et agréable aux yeux du Seigneur.)

P. Je vous remercie mille fois, Monsieur, de vos conseils. Je vois une grande tâche qui me reste à remplir; mais j'espère, qu'avec l'assistance de Dieu je serai capable de tenir ferme jusques à la fin.

M. Vous devez vous attendre à mille difficultés et mille obstacles. Le chemin du Ciel est celui de la croix, *on n'y sauroit entrer que par plusieurs afflictions. Act. 14, 22.* Le monde, la chair et le Diable sont de puissans ennemis étroitement alliez ensemble. La corruption de votre nature sera toujours prête à vous tenter, à vous décourager et à vous faire reculer; car c'est un fardeau dont vous serez chargé pendant tout le cours de cette vie, et votre plus grand fléau sera celui de votre propre coeur. Aussi-tôt que vous paroîtrez vouloir sortir du chemin spacieux, fréquenté par le grand nombre, et qui conduit à la perdition et à la damnation; vous devez vous attendre à voir le monde se déchaîner contre vous. Ce ne seront pas seulement les profanes et ceux qui exercent les devoirs du Christianisme d'une manière languissante, qui vous tourneront en ridicule; mais les Formalistes les plus honnêtes en seront sensiblement offensés. Ils diront en eux-mêmes, comme